

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

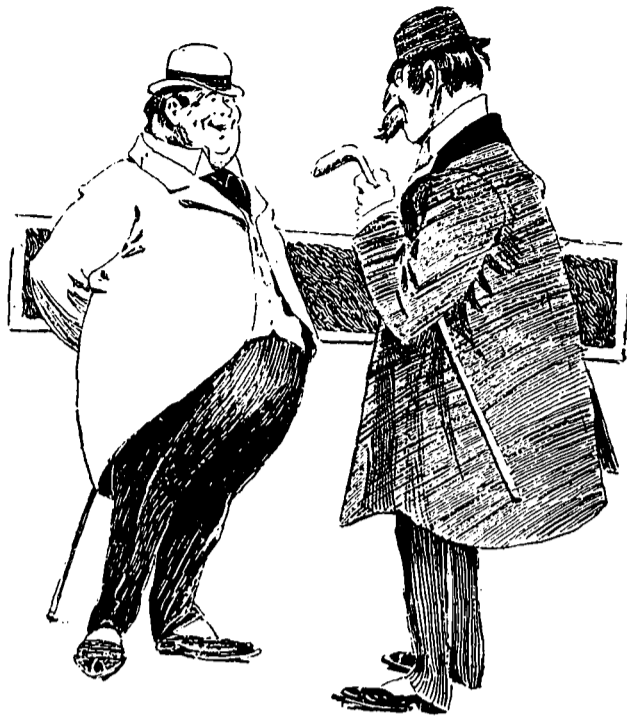
Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 7 MAI 1898

FACÉTIES



*Dumollard* —Tiens, ce cher ami ! Échanté de vous rencontrer. Prêtez-moi donc dix dollars ?

*Boireau* —Je le veux bien. Quand je reviendrai de Paris.

*Dumollard*. —Comment, vous allez à Paris ? Je ne savais pas du tout que vous y alliez.

*Boireau*. —Mais je n'y vais pas !

## ÇA POURRAIT ARRIVER QUAND MÊME

*Le père*. —Je ne pense pas, ou cela m'étonnerais beaucoup, que ton prétendant mette jamais la terre en feu, enfin.

*La fille*. —Tu ne peux le dire sûrement, papa. Il fume la cigarette.

## RÉFLEXION D'UN MIROIR

*Le miroir (monologuant)*. —Comme je dois être laid ! Chacun de ceux qui me regardent s'en retourne en ayant l'air de me regretter et semble dire : Je ne te verrai plus !

## C'EST SUREMENT ELLE

*Le curé*. —Allons, toi, Philibert, tu vas me dire qui voit tout et entend tout ?

*Philibert*. —C'est la servante de chez nous, monsieur le curé.

## SIMPLE AFFAIRE DE TRANSPORT

*Bouleau*. —On m'assure que Grasalard a fait une colossale fortune au Klondyke ?

*Rouleau*. —Oui, il a transporté des fous là-bas et ramené des sages.

## IL NY POUVAIT RIEN

*Le petit vendeur du "Samedi"*. —Dites, l'homme de police, il y a deux femmes qui se battent ferme dans la rue Gosford.

*Pat. Gallagher, le policeman*. —Mêle-toi donc de tes affaires, mauvais garnement.

*Le petit vendeur*. —Correct, policeman, mais une d'elles est votre femme.

*Pat. Gallagher*. —Alors que le ciel protège l'autre.

## LA RAISON

*Le rédacteur en chef*. —Mais quelle est la raison pour laquelle vous ne voulez pas signer votre article : "Conseils aux femmes mariées" ?

*Le rédacteur*. —Parce que je voudrais que ma femme fasse son profit de ces conseils.

## CHIMIE MODERNE

*M. Sulfosel*. —Donnez-moi la main, Bisulfate, c'est un grand jour de bonheur pour moi et une gloire pour la chimie.

*M. Bisulfate*. —Avez-vous donc découvert l'or potable ou le secret de la jeunesse perpétuelle ?

*M. Sulfosel*. —Non, mais j'ai mis la main sur une recette pour confectionner le meilleur cocktail que vous ayez jamais bu de votre vie. Nous allons y goûter.

## IL FERA BIEN DE NE PAS LE RÉPÉTER

*Le petit Louis*. —Papa, quelle est donc la différence qu'il y a entre la fermeté et l'obstination ?

*Le père*. —Mon garçon, c'est la différence qu'il y a entre l'homme et la femme.

La raison n'est souvent que l'art d'éviter le bonheur. —HENRI MURGER.

## PROVERBES RUSSES

Mesurez deux fois et ne coupez qu'une.

x

Ne pas trop rire pour n'avoir pas trop à pleurer.

x

Faites des présents à vos juges : vous gagnerez tous vos procès.

x

Le voleur ne vole pas toujours, mais il faut toujours se garder de lui.

x

Si vous donnez une chemise à un gueux, il se plaindra que la toile en est trop grosse.

x

Ne mangez pas de cerises avec vos supérieurs Ils vous crèveront les yeux avec les noyaux.

LE BON MOUGICK.

## TRIBULATIONS DU 1<sup>ER</sup> MAI



Il ne faut pas juger sur les apparences.